

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MAI 2023
N° ISSN 2426-3753

N°35



LEUCÉMIES AIGÜES MYÉLOÏDES : 20 ANS DE PROGRÈS, 10 ANS D'ACCÉLÉRATION

CHERCHER POUR GUÉRIR

L'évolution de la prise en charge de ces maladies est assez représentative des avancées en cancérologie des dernières décennies : de nombreux progrès et de solides espoirs, face à une maladie qui reste, aujourd'hui encore, difficile à traiter.

Les leucémies aiguës myéloïdes sont les leucémies aiguës les plus fréquentes chez les adultes. En France, ce sont environ 3 500 personnes qui, chaque année, sont touchées par ces maladies. Elles sont dues à une multiplication anormale des cellules dites « myéloblastiques », à l'origine des globules blancs qui nous défendent normalement contre les bactéries, plus rarement à l'origine des globules rouges ou des plaquettes.

Lorsque l'âge et l'état de santé du patient le permet, la prise en charge repose, dans un premier temps, sur une chimiothérapie intensive qui tue les cellules leucémiques mais qui est aussi toxique pour les cellules saines du sang ou de la moelle osseuse. Quand cela est possible, une greffe de moelle osseuse est proposée pour reconstituer les populations de cellules décimées (voir page 6) et ainsi rétablir les défenses

immunitaires et, plus globalement, l'équilibre physiologique du milieu sanguin.

Optimiser le traitement standard : une course de fond

Depuis les années 2000, cette double approche thérapeutique a connu des évolutions qui ont permis d'améliorer la prise en charge et la survie des patients.

Le diagnostic a gagné en précision grâce à l'arrivée de tests moléculaires capables d'identifier des anomalies ->



François Dupré
Directeur Général

Le 12 juin prochain, lors d'une cérémonie au Parlement Européen à Strasbourg, nous célébrerons des recherches d'excellence en remettant les prestigieux 51^{èmes} Prix Fondation ARC Léopold Griffuel et le 1^{er} Grand Prix Oberling-Haguenau Fondation ARC.

Parmi les plus importants en cancérologie, en Europe, ces prix récompensent les carrières et travaux d'envergure de chercheurs ayant permis des avancées majeures. Nous vous invitons à découvrir, page 4, les travaux de Gwenn Menvielle, lauréate du Grand Prix Oberling-Haguenau Fondation ARC 2023. Ils ouvrent un nouveau champ d'action pour améliorer la prise en charge des femmes atteintes de cancer du sein afin de mieux prévenir les séquelles à long terme et favoriser le retour à l'emploi.

Nous sommes convaincus que l'excellence de la recherche nous permettra de vaincre le cancer. Votre générosité rend possible de grandes avancées et nous vous en remercions sincèrement.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Leucémies aiguës myéloïdes : 20 ans de progrès, 10 ans d'accélération

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Comment améliorer le retour au travail après un cancer du sein ?

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

La greffe de moelle osseuse

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



généétiques clés du développement tumoral. Les médecins ont ainsi pu distinguer, par exemple, les patients qui étaient les plus susceptibles de bénéficier d'une greffe de moelle osseuse.

Le suivi des malades a aussi progressé. Pour évaluer l'effet de la chimiothérapie ou surveiller l'émergence d'une potentielle récurrence, les médecins partent à la recherche, dans le sang, des cellules leucémiques qui auraient survécu aux traitements. Entre les approches microscopiques (compter les cellules leucémiques au microscope) et les technologies moléculaires modernes (détecter, par PCR, la présence de mutations génétiques spécifiques aux cellules leucémiques), la détection est 100 fois plus performante !

Enfin, les techniques de greffe ont évolué. La mise au point de nouveaux protocoles a permis d'élargir le spectre des donneurs potentiels ainsi que de limiter le risque infectieux et celui de réaction immunitaire du greffon contre l'hôte (le patient).

Déployer – enfin – des thérapies ciblées !

Dans les dix dernières années, la connaissance de certaines anomalies moléculaires clés des cellules leucémiques a ouvert la porte aux thérapies ciblées, utilisées en association avec les traitements standards. Actuellement, trois de ces

anomalies peuvent être détectées dès le diagnostic et ciblées. Elles concernent près d'un tiers des patients. Si la première génération d'inhibiteurs a permis d'entrevoir le potentiel de ces approches, la seconde génération devrait offrir de nouvelles perspectives, notamment grâce à des améliorations pharmacologiques.

Trouver des approches adaptées aux patients âgés

Jusqu'à présent, les progrès avaient surtout concerné les patients de moins de 60 ans, alors qu'une nette majorité des diagnostics survient après 70 ans. Mais des premières avancées ont enfin été enregistrées chez les patients âgés. On les doit à la combinaison de molécules qui ciblent différents processus clés de la prolifération ou de la survie des cellules cancéreuses et leur résistance aux traitements. Dans certains cas, ces traitements ont permis des rémissions prolongées.

De nombreux travaux doivent encore être menés pour mieux comprendre le processus de transformation leucémique chez les personnes âgées, dont on sait qu'il est assez différent de celui qui survient chez les jeunes adultes ou les enfants. Cette compréhension pourrait, entre autres, ouvrir des perspectives de nouvelles thérapies ciblées ou créer des opportunités pour les immunothérapies.

LA RECHERCHE AVANCE...

Certains aspects du métabolisme seraient de potentiels talons d'Achille des cellules leucémiques

Raphaël Itzykson est professeur d'hématologie à l'Hôpital Saint-Louis (Assistance Publique Hôpitaux de Paris, Université Paris Cité) et chercheur au sein de l'Institut de Recherche Saint-Louis. Il nous parle d'un essai qu'il a initié pour tester une nouvelle thérapie contre les leucémies aiguës myéloïdes.



« A l'hôpital, nos patients sont confrontés à des récidives très fréquentes et les thérapies dont nous disposons sont encore trop peu adaptées aux personnes âgées. Depuis plusieurs années, des résultats émergent au sein de notre équipe et à travers le monde : manifestement,

certains aspects du métabolisme seraient de potentiels talons d'Achille des cellules leucémiques. Le besoin en cystine est l'un d'eux. Cette molécule circule dans le sang et est utilisée par les cellules leucémiques pour lutter contre le caractère particulièrement oxydant de leur métabolisme. Des données pré-cliniques indiquent qu'il est possible d'enrayer le développement tumoral en empêchant les cellules leucémiques d'importer la cystine. Nous avons décidé d'initier le développement clinique de cette approche en utilisant une molécule bien connue dans le contexte des maladies inflammatoires du système digestif et des articulations, la sulfasalazine. Nous avons

conçu un essai de phase 1 dans lequel nous proposerons à des patients de plus de 60 ans de recevoir en plus de la chimiothérapie standard, de la sulfasalazine, à des doses croissantes au fur et à mesure du déroulement de l'essai afin de déterminer la dose optimale tolérable. Un essai de phase 2 suivra pour évaluer l'efficacité de l'approche. »



Raphaël Itzykson et son équipe.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

410 000 € sur 3 ans

c'est le montant du « Programme Labellisé Fondation ARC » attribué en 2021 au financement de cet essai clinique porté par le Dr Raphaël Itzykson. Cette somme servira notamment à l'achat de matériels de laboratoire prévu pour les analyses de biomarqueurs qui seront réalisées tout au long du suivi des patients et à la rémunération du personnel de recherche clinique qui mènera l'essai.

PAROLES DE PATIENTS

Karine, 40 ans

En 2015, j'ai appris que j'avais une leucémie aiguë myéloïde. J'ai très rapidement été traitée, avec une chimiothérapie et une greffe. J'étais censée être guérie, tout allait bien, j'avais repris le sport et... En novembre 2021, ça a été la rechute. Là, j'ai dû m'arrêter alors que je venais de commencer un nouveau travail. J'étais exténuée et je me faisais des bleus rien qu'en me levant et en marchant, tellement les globules rouges et les plaquettes étaient bas. Cette fois-ci, mon médecin a estimé que je ne serais pas en mesure de supporter le traitement lourd et il a évoqué la possibilité – la chance était



minime – que je puisse recevoir un traitement nouveau. Il a fallu attendre des résultats d'une analyse génétique pour le savoir. Enfin, le 28 novembre – je me souviens de la date – j'ai pu commencer ce traitement avec l'ivosidenib.

Là, en un mois, j'étais de nouveau sur pieds. Le 31 janvier, je reprenais le travail, à temps plein ! Aujourd'hui, ce traitement continue et il est associé à une injection régulière de lymphocytes qui proviennent de ma petite sœur, pour renforcer la greffe.

Nous remercions Karine pour son témoignage. Afin de préserver l'anonymat de notre témoin, nous avons modifié son prénom et sa photo.



L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Comment améliorer le retour au travail après un cancer du sein ?

Directrice de recherche Inserm à l'Institut d'épidémiologie et de santé publique Pierre Louis (Paris), Gwenn Menvielle a mené en collaboration avec Agnès Dumas, sociologue, et Inès Vaz-Luis, médecin oncologue à Gustave Roussy (Villejuif), des recherches récompensées par le Grand Prix Oberling-Haguenau Fondation ARC 2023.



Gwenn Menvielle

Quels étaient les enjeux de vos recherches soutenues par la Fondation ARC ?

Aujourd'hui, plus de 200 000 femmes ont ou ont eu un cancer du sein en France, dont environ un quart travaillait au moment du diagnostic. Après un arrêt de leur activité le temps des traitements, certaines femmes n'arrivent pas à retourner sur le marché de l'emploi alors qu'elles le souhaiteraient, ce qui impacte leur situation économique, leur qualité de vie et leur vie sociale. A partir de données de près de 2 000 femmes traitées pour un cancer du sein et participantes à la cohorte CANTO, notre étude visait à évaluer les effets indépendants des facteurs cliniques, biologiques et sociaux dans leur retour au travail.

Quels sont les résultats que vous avez obtenus ?

Nous avons établi que 21 % des femmes n'avaient pas repris le travail un an après l'arrêt des traitements. Et nous avons mis en évidence trois principales causes du non-retour à l'emploi : les symptômes dépressifs à la fin des traitements, un travail manuel ou à temps partiel et le type de traitement en particulier une chimiothérapie associée à la thérapie ciblant HER-2 (trastuzumab).

Quelle amélioration de la prise en charge proposez-vous ?

Nous avons conçu une intervention par laquelle nous proposerons aux femmes une application, sur téléphone portable ou accessible par internet, qui fournit des informations sur les séquelles des traitements et les moyens de les limiter ainsi que sur l'emploi après un cancer (dispositifs existants, interlocuteurs, témoignages).

Cet outil est complété par un suivi personnalisé qui permet de s'adapter à la situation spécifique de chaque femme. Nos prochaines recherches viseront à évaluer si l'intervention permet de réduire les séquelles de la maladie et de favoriser un retour au travail dans de bonnes conditions chez les femmes atteintes d'un cancer du sein, en vue d'améliorer ainsi la vie de milliers de femmes et de leur famille.

L'avis de LA FONDATION

1^{er}
Grand Prix
Oberling-
Haguenau
Fondation ARC

Médecin ayant consacré sa carrière à la recherche sur le rôle de virus dans la formation de cancers, le Dr Françoise Haguenau avait travaillé avec le Pr Charles Oberling, médecin et cancérologue, professeur au Collège de France et directeur de l'Institut de recherche sur le cancer du CNRS à Villejuif. Elle avait fondé, en 1980, le « Fonds Charles Oberling » pour attribuer des Prix à des chercheurs en récompense de leurs contributions à la recherche en cancérologie.

En leur mémoire, la « Fondation Oberling-Haguenau » a été créée en 2019 sous l'égide de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer. Sa mission est de soutenir la recherche par l'attribution de prix. Le Grand Prix Oberling-Haguenau Fondation ARC a pour ambition de récompenser, chaque année, un chercheur pour ses travaux menés dans le cadre d'un « Programme Labellisé Fondation ARC », tout en lui permettant d'initier ou de poursuivre de nouvelles recherches.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Au cours des 5 dernières années, 87 Programmes Labellisés Fondation ARC ont été sélectionnés pour un montant total de plus de 35 millions d'euros. Ces subventions visent à soutenir des travaux d'envergure, portés par une équipe ou un consortium de recherche, s'appuyant sur des bases solides qui aboutiront à une meilleure compréhension et une meilleure prise en charge des cancers.

Pourquoi faut-il faire un usage prudent des traitements hormonaux de la ménopause ?

Les traitements hormonaux de la ménopause (THM) peuvent être prescrits aux femmes pour atténuer les symptômes gênants de la ménopause (bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, sécheresse vaginale, problèmes urinaires...) et pour prévenir la perte osseuse (ostéoporose) chez les femmes à risque de fracture. Ils sont composés d'hormones de synthèse – œstrogènes et progestatifs – qui remplacent les hormones naturelles dont la production chute fortement après la ménopause. Les études scientifiques ont montré que la prise de THM est associée à certains sur-risques de cancer (du sein, de l'endomètre, de l'ovaire), mais également un sur-risque de thrombose veineuse et d'accident vasculaire cérébral.

La Haute Autorité de Santé insiste donc sur la nécessité d'une prescription à dose minimale et pour une durée limitée, les femmes devant être bien informées des risques encourus. L'indication du THM doit être réévaluée chaque année, selon le profil et les symptômes de chaque patiente, afin de ne pas prolonger la durée du traitement s'il n'est plus nécessaire.



Quel est l'intérêt de l'auto-palpation dans la prévention du cancer du testicule ?

Le cancer du testicule est un cancer rare (il représente 1 à 2 % de tous les cancers), de très bon pronostic (avec une survie de 97 % à 5 ans) qui touche essentiellement l'homme jeune (à partir de 15 ans environ avec un pic autour de 30-34 ans). Sans symptôme spécifique, dans la grande majorité des cas, le patient découvre lui-même la tumeur à l'occasion d'une palpation. Comme l'examen des testicules n'est pas systématique lors d'une consultation médicale, il est conseillé aux adolescents à partir de 13-14 ans de réaliser eux-mêmes de temps en temps une autopalpation des testicules, surtout lorsqu'il y a un antécédent de cryptorchidie (l'un des 2 testicules n'est pas descendu pour prendre sa place dans le scrotum) ou de cancer du testicule chez un proche (père ou frère...).

Le moment idéal est à la sortie de la douche car la chaleur de l'eau a détendu la peau des bourses, ce qui facilite la palpation. Devant un miroir, il faut examiner les testicules l'un après l'autre en faisant rouler la glande entre le pouce et les quatre doigts.

Les quatre doigts sont placés sous le testicule et le pouce au-dessus. Le fait de palper une petite masse qui était absente lors des autopalpations précédentes doit conduire à consulter un médecin.

Pour en savoir plus

La Fondation ARC diffuse la brochure intitulée « Les cancers du testicule » éditée en 2023. Elle peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur le site : www.fondation-arc.org, ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Bien manger pendant les traitements

Se nourrir correctement pendant la maladie est parfois difficile mais est pourtant indispensable pour mieux supporter les traitements et éviter tout déséquilibre. Des solutions peuvent y aider.



Perte d'appétit, altération du goût et de l'odorat, troubles digestifs... Tous ces désagréments peuvent créer des changements d'habitudes alimentaires. Face à cela, le premier réflexe à avoir est d'en parler avec l'équipe médicale avant que l'alimentation ne se déséquilibre trop et n'entraîne des conséquences plus lourdes sur la qualité de vie. Une réponse adaptée est alors proposée pour éviter la perte de poids, la dénutrition ou à l'inverse, le surpoids.

En premier lieu, chaque patient peut se voir prescrire par son oncologue une consultation gratuite de diététique : un bilan nutritionnel est réalisé et le spécialiste aide à traduire en menus quotidiens les recommandations du médecin.

A la maison, des solutions simples peuvent être mises en place pour enrichir son alimentation tout en conservant le plaisir d'être à table. Dans certains cas, le médecin prescrira des compléments nutritionnels adaptés. Bien sûr, le soulagement des effets indésirables liés à la maladie et à son traitement est essentiel.

Retrouvez plus de conseils dans notre livret « A table ! » sur notre site www.fondation-arc.org (rubrique supports d'information).

LA GREFFE DE MOELLE OSSEUSE POUR TRAITER UN CANCER

La moelle osseuse est le lieu où sont fabriquées les cellules souches hématopoïétiques, à l'origine des cellules sanguines. La greffe de moelle osseuse est un traitement utilisé dans certains cancers du sang (leucémies, lymphomes ou encore myélomes) pour remplacer les cellules souches hématopoïétiques déficientes du malade par celles d'un donneur sain. L'objectif est de reconstituer la moelle osseuse du patient et provoquer une réaction immunitaire contre la maladie.



ATTENTION !

Ne pas confondre **moelle osseuse** et **moelle épinière** !

- La **moelle osseuse** est présente dans tous les os du corps, particulièrement dans les os longs et plats (sternum, fémur, humérus),
- La **moelle épinière** est le prolongement du système nerveux central à l'intérieur de la colonne vertébrale.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique « Supports d'information »

1 Le choix du donneur

Donneur et receveur doivent être compatibles : on cherche d'abord dans la fratrie, puis en cas d'échec, chez les donneurs non-apparentés (*registres de greffe de moelle*).



2 Le conditionnement

Le receveur reçoit une chimiothérapie (avec ou sans radiothérapie) pour :

- détruire les cellules cancéreuses,
- supprimer les cellules de la moelle osseuse,
- détruire ses cellules immunitaires pour réduire le risque de rejet.



Le patient se trouve en état d'aplasie (*disparition complète ou partielle de la moelle osseuse et donc des cellules hématopoïétiques*).



3 La greffe

Intervention réalisée dans les 12 à 36 h après le prélèvement de moelle sur le donneur.

Injection du greffon par voie intraveineuse pour qu'il aille coloniser la moelle osseuse du receveur.



6 La sortie de l'hôpital

Possible entre 3 à 6 semaines après la greffe.

Puis pendant 3 mois : le patient se rend chaque semaine en hôpital de jour.



Puis, après 3 mois, le suivi est assuré en consultation.



5 La reconstitution de la moelle osseuse

La nouvelle moelle osseuse du patient produit des cellules sanguines au bout d'une vingtaine de jours.



4 L'isolement

Le receveur est placé pendant 2 à 4 semaines en isolement pour éviter les risques d'infection,



auquel il est beaucoup plus sujet du fait :
 • de l'absence de cellules immunitaires dans son sang et sa moelle osseuse (*aplasie*)
 • du traitement immunosuppresseur administré pour éviter le rejet.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Quel était l'objectif du symposium « Signatures de réponse aux immunothérapies » ?

Organisée à Paris le 28 avril dernier par la Fondation ARC, cette journée d'échanges scientifiques avait pour ambition un partage des connaissances autour de la présentation des travaux des lauréats de l'appel à projets SIGN'IT. La Fondation ARC lance, chaque année, cet appel à projets thématique « SIGN'IT – Signatures en immunothérapies » afin d'accélérer le déploiement sécurisé des immunothérapies sur tout le territoire français, pour plus de patients atteints de cancers. Grâce à cette action

majeure, 28 projets ont été soutenus pour près de 14 millions d'euros au total depuis son lancement en 2018. Cette journée était ouverte à tous les membres de la communauté scientifique et médicale, française et internationale, s'intéressant à la recherche sur les immunothérapies.

De quelle déduction fiscale bénéficiez-vous pour votre don ?

Quand vous faites un don à la Fondation ARC, votre générosité vous permet de bénéficier de réductions d'impôts :

Impôt sur le Revenu : 66% de votre don est déductible dans la limite de 20% de votre revenu imposable. L'excédent

peut être reporté sur les 5 années suivantes.

Impôt sur la Fortune Immobilière : 75% de votre don est déductible dans la limite de 50 000€.

Pour plus d'information, rendez-vous sur la page ifi.fondation-arc.org.

Impôt Sur les Sociétés : 60% du montant de votre don est déductible de votre Impôt sur les Sociétés dans la limite de 20 000€ ou 0.5% du chiffre d'affaires annuel HT de votre entreprise.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter notre service Relations Donateurs (01 45 59 59 09 – donateurs@fondationarc.org).

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Les révolutions de la recherche sur le cancer

Le début d'année fut au diapason de la Journée mondiale contre le cancer, le 4 février dernier. A cette occasion, la Fondation ARC a publié la 2^{ème} édition de son livre « Les révolutions de la recherche sur le cancer » dressant un panorama complet des 6 défis de la recherche pour les prochaines années. Cet ouvrage a été l'occasion de prendre la parole dans différents médias statutaires.

Le Pr. Eric Solary, oncologue, membre du conseil d'administration de la Fondation ARC et son porte-parole, a été l'invité d'**Europe 1** dans l'émission *la France bouge*. Aux côtés d'autres acteurs, il a pu faire beaucoup de pédagogie autour des avancées et des espoirs de la recherche sur le cancer. Les directs sur **FranceInfoTV**, **France 24**, **France Bleu**, ou les articles dans la presse écrite **Atlantico** et **Ouest France** ont été autant d'échos aux messages portés par ce nouvel ouvrage.

Campagne de sensibilisation pour la vaccination contre HPV

De façon concomitante à l'annonce du Président Emmanuel Macron de rendre accessible la vaccination contre HPV (le papillomavirus humain) pour tous les élèves de 5^{ème} (filles et garçons), la Fondation ARC a lancé une campagne de sensibilisation destinée aux jeunes pour la vaccination contre HPV. Cette campagne a intéressé les médias, en particulier la radio **Mouv**, le magazine *de la santé* sur **France 5** et **France Inter**.

Ces opportunités ont été l'occasion de valoriser la mission sociale de la Fondation ARC grâce à des interventions claires et engageantes du Dr Hélène Péré, médecin chercheur, et du Pr Eric Solary, notamment dans l'émission *le téléphone sonne* sur **France Inter** répondant en direct aux multiples questions des auditeurs.

Les rendez-vous de la Fondation

Du 2 au 6 juin : Congrès annuel de l'ASCO (American Society of Clinical Oncologie) à Chicago. Echanges entre les professionnels du monde entier sur les avancées en matière d'oncologie.

Le 12 juin : Remise des 51^{èmes} Prix Fondation ARC Léopold Griffuel et du 1^{er} Grand Prix Oberling-Haguenau Fondation ARC à Strasbourg.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

LE TRIATHLON DES ROSES : agir autrement contre le cancer du sein !



Chaque année, la Fondation ARC organise à l'occasion d'Octobre rose un défi sportif 100% dédié à la recherche sur le cancer du sein : le Triathlon des Roses.

Le principe ? Un challenge sportif, aux distances accessibles, à relever en individuel (réservé aux femmes) ou en équipe relais de 2 ou 3 personnes (mixité possible) et surtout un challenge solidaire puisque tous les fonds collectés sont reversés à la recherche sur les cancers du sein. En 2022, plus de 436 000 € ont été collectés grâce à la générosité des participants et des donateurs pour soutenir des projets de recherche porteurs d'espoir.

En plein déploiement territorial, le Triathlon des Roses revient en force en 2023 : à Paris (samedi 16 septembre, La Faisanderie – domaine de St-Cloud), à Toulouse (dimanche 24 septembre, Les Argoulets), à Lyon (dimanche 8 octobre, parc de Miribel) et à Antibes (dimanche 22 octobre, La Salis).

L'édition Connectée, qui permet à tous de participer à distance, sera également de retour avec une ouverture des inscriptions prévue cet été. Rejoignez ce temps fort et solidaire à partager en famille, entre amis ou entre collègues !

Pour en savoir plus : www.triathlondesroses.fr

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100% de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



« Faites comme nous : engagez-vous ! »



Trioworld produit des emballages agricoles qui mettent de la couleur dans vos champs ! Depuis 2014, notre Groupe s'engage dans la lutte contre le cancer tout en égaillant le paysage rural. Nous proposons une gamme caritative colorée de films d'enrubannages : des films roses pour financer des projets de recherche sur les cancers du sein, jaunes pour soutenir les cancers de l'enfant et bleus pour les cancers de la prostate.

Dans le monde, cet engagement a permis au Groupe Trioworld de verser plus d'un million d'euros pour la recherche sur le cancer. En France, Trioworld a choisi de soutenir les actions de la Fondation ARC : nous leur reversons 2€ par film vendu ce qui représente aujourd'hui un montant de 154 000€ déjà collecté !

Nous avons décidé de nous engager d'une façon originale et joyeuse pour financer la recherche mais aussi pour attirer l'attention vers une cause qui nous concerne tous. Je ne peux que conseiller à d'autres entreprises de faire comme nous et de trouver de nouveaux moyens de s'engager !

Nous remercions *Lyna Ould-Amer*, Responsable Marketing de Trioworld, pour son témoignage.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer



BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veillez trouver ci-joint mon don de :

40 € 60 € 80 €

100 € 150 € autre... €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

2303M/OP93.50

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer



100% Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél.: 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré - Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré - Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Laurence Michelena, Vanessa Honoré, Célia Forini - Réalisation : Studio Goustard - Crédits photos : Istock : KatarzynaBialasiewicz/annebaek/Drazen/spukkato/ARTindividual, Vincent-Krieger, Fabrice Dall'Anese-Fondation ARC, DR - Dépôt Légal : mai 2023, ISSN 2426-3753 - Imprimeur : La Galiote-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage : 171 000 exemplaires.

Ce numéro du journal 100% Recherche est accompagné d'un supplément « Assurance-Vie ».